

Diagonales

Magazine romand de la santé mentale

Le diagnostic selon le DSM-5

293.0

296.52

304.40

293.22

292.0

296.13

296.55

293.89

293.8

294.10

294.11

296.52

304.40

293.22

292.0

296.13

296.55

293.89

293.8



fondation
groupe d'accueil et
d'action psychiatrique

4 Dossier
Le diagnostic selon le DSM-5
Le DSM-5 est un outil précieux pour les spécialistes. Mais se contente-il de simplement décrire les maux de l'âme ou répond-il au besoin de notre société mécaniste de circonscrire toute anomalie et de la réparer comme on répare un ordinateur?

10 Actuel
Le revenu de base inconditionnel
Une initiative pour la dignité de tous les citoyens, face à une économie qui exclut de plus en plus de personnes. Analyse du pour et du contre.

12 1^{er} Colloque SOMA-PSY
Médecine et psychiatrie: de la liaison à l'intégration
La médecine somatique et la psychiatrie sur un même site? Une idée qui se concrétise actuellement dans divers hôpitaux en Europe. Cette nouveauté a été débattue en vue de la construction du futur Hôpital Riviera-Chablais.

14 Journée du 10.10
Sous le signe de l'amitié

15 30^e Cycle de conférences de Cery
Mon proche perd la mémoire: comment garder le lien?

16 Congrès annuel 2013
SSPEA et SSPP
Rétablissement et transitions

18 Eclairage
Entretien avec Boris Cyrulnik

20 Société
Lutte contre le suicide
Brèves de la Coraasp

22 Les Carnets d'Hélène
Les conteurs
Annonces

23 Adresses et activités des membres de la Coraasp

22 Agenda du Graap-Fondation



REMETTONS LE DSM À SA PLACE

Chacune de ses nouvelles éditions suscite le débat, de vives oppositions, des hauts cris. Sorti en mai dernier, le DSM, 5^e du nom, n'a pas fait exception. Son lot de nouveautés s'est vu décortiqué menu, analysé sous toutes les coutures, démonté pièce par pièce. Des centaines de pages lui ont été consacrées dans les médias, y compris dans la presse généraliste.

«Diagonales» a choisi de prolonger la discussion, «à froid», une fois l'émotion et les réactions les plus épidermiques retombées.

Depuis quelques années, le DSM s'est vu attribuer des rôles multiples et variés, à l'ampleur considérable: bible incontournable du psychiatre, référence absolue des assureurs aux Etats-Unis, levier financier pour les pharmas... Certains lui collent aussi des responsabilités plus globales, comme la surmédicalisation de la société ou le nombre croissant de personnes considérées comme malades psychiques. N'est-ce pas donner à ce manuel plus d'importance qu'il n'en a vraiment? Le DSM ne serait-il pas plutôt le miroir de notre société, qui considère l'homme comme «une entité de traitement informationnel équivalente à une machine», pour reprendre les propos du professeur Eric Bonvin.

Certes, l'ouvrage multiplie les diagnostics depuis sa première édition, en 1952. Les liens entre ses auteurs et l'industrie pharmaceutique sont flous, pour ne pas dire opaques. Certaines nouveautés de la nouvelle édition laissent dubitatif, voire franchement sceptique. Mais davantage que le fond, l'usage du manuel est problématique, lorsqu'il se trouve entre les mains de personnes insuffisamment qualifiées, comme le craint Jean-Pierre Zbinden, ou lorsqu'il est utilisé à mauvais escient. «Le diagnostic est une chose, ce qu'on en fait en est une autre», rappelle le Dr Müller.

Cantonons donc le DSM à sa place: celle d'un outil important pour le corps médical, qui facilite les échanges et la circulation de l'information, qui permet un langage commun et fournit aux psychiatres des critères descriptifs et observables pour les aider à poser leurs diagnostics. Réduite à ces seules fonctions, la classification américaine devient un outil utile, mais un outil parmi d'autres, dont la pertinence n'est réelle que lorsqu'elle est mise en relation avec le vécu de la personne.

Stéphanie Romanens-Pythoud

EN NOIR ET BLANC

Boutique éphémère de gâteaux déprimés

Samedi 18 janvier 2014

Venez goûter des pâtisseries un peu particulières: des «gâteaux déprimés et moches» en noir et blanc!

Un moyen original de provoquer le dialogue sur la dépression et d'autres maladies psychiques qui touchent une personne sur quatre au moins une fois dans sa vie. Un concept qui nous vient d'Angleterre. Les bénéfices de cette action reviendront au Graap-Fondation.

Lieu et heures d'ouverture de la boutique éphémère sur www.graap.ch.

VIENT DE PARAÎTRE

Actes

24^e Congrès du Graap-Fondation

«Protection de l'adulte, entre sécurité et liberté: quelle société voulons-nous?»

Le congrès 2013 était consacré à l'entrée en vigueur du nouveau droit de protection de l'adulte. Quelles sont les forces et les faiblesses de cette nouvelle législation? De nombreux spécialistes et témoins se sont exprimés sur cette question, proposant ainsi un tour d'horizon.

Brochure à commander au 021 643 16 00 ou à info@graap.ch (15 fr.).